

Je sais mieux où j'en suis 11.6. 2019

Oui, je sais mieux où j'en suis. Je sais que j'habite de temps de l'Ascension, autre, entre-deux tout de souveraineté sur ses peurs, non par forcément mais par étrange bonheur, étranger. Mon lieu est mon cœur-tabernacle en un corps fidèle, parlant, qui va, jusque dans l'immobilité, porté par le désir en délicieuse absence. Mon cap est un soleil doux du sourire qui aime gracieusement et emporte tout vers le haut, jusque dans le ciel toujours beau en ses robes moirées, de velours ou de métal, à notre insu d'un bleu intense sur la mer étincelante des nuages.

J'ai choisi la V/vie qui fait pétiller la condition humaine jusque dans le terrible.

Mais aujourd'hui je comprends pour la première fois que, parce que j'ai choisi il y a quelques années d'épouser la condition humaine telle qu'elle se présente dans mon existence, et parce que j'ai choisi de l'épouser honnêtement, donc en lui faisant l'amour et en la laissant faire l'amour avec moi, et en jouissant de cela, j'en suis venue à la choisir. Oui, j'ai choisi et je choisis la condition humaine en ma chair.

Me le signale ma décision d'hier : si je suis convoquée pour la mise en place d'un traitement lourd visant à retarder ou éviter ma mort, je ne refuserai pas, ceci non pas pour vivre, pas même pour dire aux autres qu'ils comptent vraiment, ce qui est pourtant bien le cas, non, simplement pour honorer la fidélité aux noces avec la condition humaine, que pour la première fois de mon existence, je reconnais sainte.